

Présentation, caractéristiques Escorteur Côtier La Dunkerquoise

Déplacement : 470t
Longueur : 50m
Largeur : 8,55m
Tirant d'eau : 2,50m
Numéro de coque : P653
Date admission au service actif : 1954
Nombre d'officiers : 3
Nombre d'officiers mariniers : 8
Nombre de quartier-maîtres et matelots : 19
Propulsion : 2 diesels
2 hélices
2000cv
Système de combat : 1 canon 40 mm
2x20mm
Port base : nouméa
Vitesse maximale : 15nd

La **classe Bay** est une classe de dragueur de mines construite au Canada pendant la Guerre froide pour la Marine royale canadienne.

Histoire

Cette classe tire son nom des diverses baies canadiennes et a été conçue pour remplacer les dragueurs de mines issus de la Seconde Guerre mondiale.

Quatorze unités ont été commandées entre 1951 et 1952. Puis six autres ont été mis en chantier pour remplacer celles devant être ensuite transférées à la Marine française.

Quatre unités ont été achetées par la Turquie en 1957.

En 1972, les 6 unités françaises du "type canadien", dont les équipements fixes et le matériel mobile de dragage avaient été débarqués, ont été reclassées patrouilleur, assurant des missions de surveillance côtière et des missions de présence dans les territoires français outre-mer et de représentation à l'étranger dans le Pacifique et l'Océan Indien.

Les unités françaises

Nom	Pennant number	Chantier	Quille	Lancement	Armement	Transfert	
HMCS <i>Chaleur</i>	MCB 144	<i>Port Arthur Shipbuilding</i> Port-Arthur	juin 1951	juin 1952	juin 1954	septembre 1954	La Dieppoise (1954-1985)
HMCS <i>Chignecto</i>	MCB 156	<i>Marine Industries Limited</i> Sorel-Tracy	juin 1951	juin 1952	décembre 1953	mai 1954	La Bayonnaise (1954-1976)
HMCS <i>Cowichan</i>	MCB 147	<i>Victoria Machinery Depot Ltd</i>	juin 1951	novembre 1951	décembre 1953	mars 1954	La Malouine (1954-1977)
HMCS <i>Fundy</i>	MCB 145	<i>Chantier maritime A.C. Davie</i>	juin 1951	décembre 1953	mars 1954	mars 1954	La Dunkerquoise (1954-1984)
HMCS <i>Miramichi</i>	MCB 150	<i>Saint John Shipbuilding</i> Saint John	juin 1952	mai 1954	juillet 1954	octobre 1964	La Lorientaise (1954-1984)
HMCS <i>Thunder</i>	MCB 153	<i>Canadian Vickers Ltd</i> Montréal	mai 1951	juillet 1952	décembre 1953	mars 1964	La Paimpolaise (1954-1986)

LA DUNKERQUOISE

1954

Mis en chantier le 19 juin 1951 au chantier Saint John Dry Docks dans le Nouveau-Brunswick au Canada, le dragueur HMCS Fundy, type AMC Bay immatriculé 145 est lancé le 9 décembre 1953 puis mis en service le 19 mars 1954 et désarmé peu de temps après le 31 mars 1954.

Le 07 avril 1954: La Royal Canadian Navy renforce la France.

Quatre ex-dragueurs de mines canadiens tout neufs, peinture fraîche rutilante, forment un cordon compact le long de la jetée du quai d'Halifax peu de temps après qu'ils aient été officiellement remis à la France en vertu du Traité de l'Atlantique nord, dans le cadre de l'organisation du programme d'aide mutuelle.

Au premier plan de la formation se trouve l'ex-Fundy "La Dunkerquoise" suivi de l'ex-Thunder "La Paimpolaise", puis de l'ex-Chignecto "La Bayonnaise" et pour finir l'ex-Cowichan "La Malouine"

Les pavillons tricolores flottent sur les plages avant et arrière de La Dunkerquoise, « bateau amiral » commandé par le capitaine de corvette G.F. TOP alors que le long du bord, alignés sur la jetée, les marins français sont prêts à embarquer.



Photo fournie par (*)

Les quatre dragueurs de mines canadiens remis à la marine française en vertu de l'accord d'aide mutuelle de l'OTAN porteront encore le nom de leur navire respectif sur le revers de la cloche.

Herbert Lowe graveur au dépôt naval de Dartmouth grave le nom de la Dunkerquoise et ainsi que l'année 1954 sur la cloche du HMCS Fundy. Le spectateur intéressé est l'enseigne de vaisseau Raymond Lequel Lennec, officier de la marine française originaire du Havre.



Photo fournie par (*)



Photo fournie par (*)

Lors de la cérémonie le ministre de la défense Canadienne Brooke Claxton rencontre les 4 anciens commandants Canadiens et les 4 commandants français remplaçants. Il sert la main du lieutenant de vaisseau André Perrin commandant de l'ex-Cowichan "La Malouine"

Le pavillon tricolore est hissé pour la première fois sur la plage arrière de la Dunkerquoise. C'est aussi le premier des 6 dragueurs de mines transférés à la France par le Canada à frapper sur la drisse de son mat de proue le pavillon français.



Photo fournie par (*)



(Photo du site canadien Readyayeready.com)



Le 21 mai 1954 il est remis en service. Il est refondu en dragueur côtier et appelé La Dunkerquoise sous le matricule M726.

Equipe de la Dunkerquoise en avril 1961. (Liste de l'équipage fournie par Yves Leray et Alain Moulin)

Capitaine de corvette Boillot, Enseigne de vaisseau Yves Laurent, Maître principal mécanicien Michel Lamotte, Premier maître mécanicien Jean-Claude Amilien, Premier Maître Timonier Paul Salaun, Second maître mécanicien Jean Barvec, Second maître Détecteur Alain Cueff, Second maître radio Claude Cardin, Quartier maître 2ème classe Didier Blivet, Quartier maître 1ère classe timonier Hervé Coathalem, Quartier maître 1ère classe infirmier Le Calvez, Quartier maître 1ère classe charpentier Marc Frayard, Quartier maître 1ère classe mécanicien Jean-Claude Goron, Quartier maître 1ère classe mécanicien Bourrelly, Quartier maître 1ère classe électricien René Guiraud, Quartier maître 1ère classe cuisinier Mamadou Diabe, Quartier maître 1ère classe cuisinier Martinez (Remplacement Mamadou Diabe), Quartier maître 1ère classe canonier Streeck, Quartier maître 1ère classe manoeuvrier Le Rouzic (A Nouméa fut rapatrié sanitaire), Quartier maître 1ère classe mécanicien Lucien Le Goff, Quartier maître 1ère classe manoeuvrier puis second maître Yves Millonet, Quartier maître manoeuvrier Jean Corne (Remplacement Yves Millonet), Quartier maître détecteur Gabriel Delsarte (Décédé), Quartier maître 2ème classe Anthime Roguin, Quartier maître 2ème classe infirmier Marcel Omo (Remplacement Le Calvez), Quartier maître 2ème classe électricien Christophe, Quartier maître 2ème classe commis Yves Leray, Quartier maître 2ème classe mécanicien François Quemeneur, Matelot maître d'hôtel des officiers Jean-Claude Petitgas, Matelot maître d'hôtel des officiers Capré (Remplacement de Jean-Claude Petitgas), Matelot maître d'hôtel des officiers mariners Riobe, Matelot manoeuvrier Alain Moulin, Matelot manoeuvrier Gravier, Matelot manoeuvrier Joseph Customerm, Matelot mécanicien Jacques Heili, Claude Croguenoc, Gérard Despres, Robert Meuriot.

17 avril: Départ pour le Pacifique en compagnie de la Bayonnaise.

Du 20 au 22 avril: Lisbonne

Du 24 au 27 avril: Funchal à Madère

Du 08 au 11 mai: Fort de France

Du 15 au 16 mai: Passage du canal de Panama (photo ci-

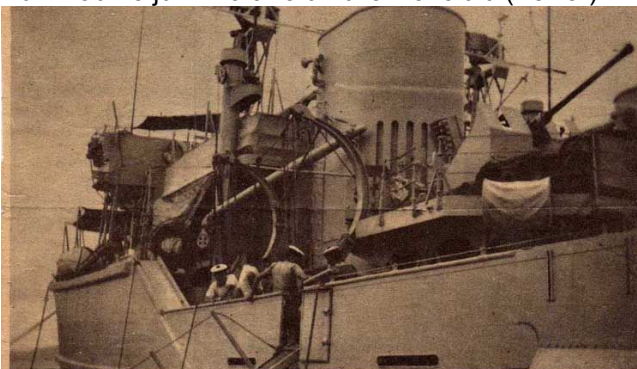
contre)

Du 16 au 19 mai: Balboa

Du 25 mai au 02 juin: Acapulco

Du 08 juin au 11 juin: Long Beach

Du 21 au 23 juin: Port Kalu Lui à Honolulu (Hawaï)



Les dragueurs « Dunkerquoise » et « La Bayonnaise », qui rallient les Forces maritimes françaises du Pacifique, ont fait escale du 21 au 23 juin à Honolulu. Ces bâtiments feront route ensuite vers Port Kalu Lui (Hawaï), où ils relâcheront du 24 au 26 juin. Ils sont attendus à Papeete le 5 juillet. Auparavant, ils avaient relâchés à Fort-de-France. (Ph. Horbeith.)



Du 24 au 26 juin: Ile Mani des Hawaï

Du 05 au 19 juillet: Arrivée à Papeete. La Bayonnaise s'arrêtera là

09 août: Arrivée à Nouméa.



Quelques photos present entre 1962 et 1986



Escale aux Nouvelles Hébrides avec le QM1 Le Goff, le matelot Moulin et le QM1 Corne au volcan de Tanna.

1963: Escale à Sydney: La Dunkerquoise



Soirée au Sound Lounge à Sydney

1964 : Ile Espiritu Santo du Vanuatu, tribu de Big Nambas



Quartier
1ère classe Homo à la pêche
Equipage 1965-1966



Maître

Moteurs de la Dunkerquoise



☆
☆
Ci-contre : Des marins de « La Dunkerquoise », dans une île du Pacifique, évoluent au milieu des oiseaux par milliers. Une vision extraordinaire d'un pays où les animaux ne craignent pas (encore) les hommes.
☆

Dani Mas plantant un cocotier aux îles Chesterfield.



Passage de la ligne 1969 :



Noël 1969.



1970



Patou la mascotte



Prise d'armes à Canala (autrefois appelée Napoléonville) à 166 kms de Nouméa.

Pêche le long du bord avec Clément le cuisinier. Pendant que Patou se laisse vivre à bord



La Dunkerquoise est officiellement reclassée patrouilleur le 1^{er} juin 1973 sous le matricule P653.
La vie à bord: Entretien de la coque.



Nouvelles Hébrides



Le bosco Yvon Troadec

MISSION AUX CHIFFRES REMPLIS

PAGE 4



Le requin-marteau pris par les pêcheurs du bord au cours de la mission.

LA «DUNK» DESARMEE DANS DIX HUIT MOIS SON QUINZIEME ET DERNIER «PACHA» A PRIS SON COMMANDEMENT MARDI MATIN

Le lieutenant de Vaisseau Yves Castel est devenu, mardi matin, le quinzième commandant en Calédonie du patrouilleur «La Dunkerquoise», qui a fêté le 8 août ses vingt-et-une années de Territoire sous les

couleurs de la Marine Nationale. Dans dix-huit mois, le «Dunk» qui est le plus ancien des bâtiments affectés à Marine Nouvelle, devrait être désarmée, et remplacé par un patrouilleur plus gros, mieux armé et plus



rapide. Le commandant Castel est donc le dernier officier à commander «La Dunkerquoise», qui aura trente ans d'existence l'an prochain. Il est âgé de trente-six ans; il est marié et père de deux enfants et obtient là, comme le dixième de ses prédécesseurs, son premier commandement. Il était embarqué auparavant sur l'avis «Commandant de Pimodan», basé à Toulon.

Il remplace le capitaine de Corvette Laurent Merer, qui, au terme de son séjour à Nouméa a gagné un quatrième galon. L'ex-pacha de la «Dunk» est affecté sur la frégate «Dugay-Trouin» à Brest; il commandera le service de lutte anti-sous-marin.



NOUMEA

La Dunkerquoise est désarmée

Depuis le 15 octobre, à 11 h 55, le patrouilleur «La Dunkerquoise» n'est plus qu'une coque grise et triste, amarrée au quai des avisos de la base Chateaux de Nouméa.

Après avoir passé une dernière inspection de l'équipage rassemblé plage arrière et remis la médaille de la Défense nationale à un officier et quatre matelots, le C.C. Desgrées du Lou a prononcé un dernier discours avant d'accueillir à bord le C.V. Desgrées du Lou, commandant de la Marine en Nouvelle-Calédonie.

Dans son ordre du jour, le Comar a retracé l'histoire du bâtiment et de ses prédécesseurs, avant d'ordonner l'envoi des couleurs. A 11 h 55, le pavillon tricolore a été entré et «La Dunkerquoise» a cessé d'exister en tant que bâtiment de la Marine nationale après 33 années de service, dont 25 à Nouméa.



Le C.C. Desgrées du Lou a décoré un officier et quatre matelots.

33 ans de service

La Dunkerquoise a été le 3^e bâtiment de la Marine nationale à porter ce nom après 2 flûtes construites en 1668 et 1676. C'était à l'origine un dragueur de mines canadien s'appelant *Fundy*, lancé le 17 juillet 1953 et passé sous pavillon français en avril 1954 à Haïfa, dans le cadre du pacte d'assistance mutuelle.

En 1961, il a subi une réforme complète avant d'être envoyé en Nouvelle-Calédonie. Il n'a quitté le Pacifique que pour 2 grands carnages à Madagascar, en 1966 et 1969. Au total La Dunkerquoise aura fait quelque 510 000 nautiques, ce qui représente plus de 45 000 heures de fonctionnement pour ses moteurs.

EV1 Perrin



Après l'envoi des couleurs, le pavillon a été recaté une dernière fois.

Cols Bleus N° 1923 du 20 décembre 1986

NOUMEA

Slalom dans le corail

La Dioppeie et La Dunkerquoise, patrouilleurs basés en Nouvelle-Calédonie, poursuivent toujours, après plus de trente années de bons et loyaux services, leurs missions de surveillance de la zone économique et de police sur le Territoire. Particulièrement au contrôle permanent du trafic maritime autour de la côte Est, ces unités doivent, à l'occasion, conclure des opérations de secours en mer ou effectuer des courses de vitesse, comme celle de Sydney à Nouméa. De tradition, la patrouille commence par du charnage dans les canaux du Sud. Après avoir débouché de celui de la Havannah, le vie du bord est rythmé, tout au long de la mission, par les franchissements des divers passages du lagon Est. De jour comme de nuit, du nord au sud, le lagon est bridé pour l'entrée à d'innombrables intrus. La patrouille hors lagon a lieu surtout de nuit vers

les îles Loyauté - Ouvéa, Lifou ou Maré.

Toutes les embarcations, voliers ou autres petits bâtiments, décelés sur le Decia 1226 et non reconnus par radar radio, sont, dans la mesure du possible, contrôlés et visités. Ce sont, pour la plupart, des pêcheurs ou des aborigènes « pikera » et « vikwa ».

Les missions dans le lagon sont, par beau temps, bien agréables. Grâce à leur taille modeste les patrouilleurs navigent dans des lieux superbes, au fond des anses ou en serrant les côtes dans les sortes de châteaux qui slaloment les récifs de corail à fleur d'eau. Ils peuvent aussi mouiller à proximité immédiate d'un des innombrables îlots de sable blanc émergeant dans le lagon.



La Dioppeie a coupé le La Dunkerquoise.

De temps en temps, quand le météo et la clarté du jour sont favorables, le patrouilleur s'aventure avec prudence derrière un canon pneumatique qui sonde les fonds de corail douches, dans des zones d'accès difficile et encore incomplètement hydrographiques, comme dans l'est de l'île de Beaubois et le lagon de Beu-

Cols Bleus n° 1876 du 7 décembre 1986

Composé de source internet

Crédit photos :

(*) (Photo fournie par la direction histoire et patrimoine du ministère de la défense nationale canadienne. Photo tirée du magazine "The Crowsnest" d'avril 1954)

Alain Moulin; Anthime Roguin; Christèle Colliot fille de Marcel Homu; Jacques Chatelin; Patrick Milot; Dani Mas; Roger Thaeon; Gérard Rouvray; Michel Baudry; Christian Isaac; Patrick Chenevard;